



## **Exposition "Le cuir, une matière à fleur de peau"**

**Parcours en autonomie – Lycée – [Version corrigée enseignant](#)**

L'exposition traite de la matière "cuir" en abordant aussi bien les savoir-faire, les usages, les imaginaires et l'histoire locale liée à sa production.

### **1. Entrée dans l'exposition, face aux illustrations.**

La visite débute par un temps de lecture d'un extrait de *La Peau de Chagrin* d'Honoré de Balzac, faisant partie de la sélection d'ouvrages pour le bac de français. **Extrait de texte disponible en annexe.**

Devant la collection d'objets en cuir, rappeler l'importance de ce matériau dans la vie quotidienne autrefois. Dans certains cas son utilisation a été aujourd'hui remplacée par celle de matériaux modernes issus de la pétrochimie.

### **2. Devant la sculpture de vache.**

Le cuir a pour origine un animal, dont la peau sera traitée pour devenir un matériau résistant.

- > Quel animal fournit la majorité de la production française de cuir ? [Les bovins.](#)
- > Cet animal est-il tué uniquement pour sa peau ? [Non, les peaux sont en réalité des déchets issus de l'industrie agroalimentaire.](#)

### **4. Les étapes de transformation de la peau en cuir**

Cette séquence aborde les étapes de transformation du cuir à travers ce que l'on appelle le "tannage végétal".

Diviser la classe en formant sept groupes. Chaque groupe se voit attribuer **une étape** du travail de tannerie **qu'il devra expliquer à l'ensemble de la classe lors d'une mise en commun finale**. Pour cela, les groupes se rendent directement à l'étape en question matérialisée dans l'exposition. Compter 5 minutes de préparation par équipe et 20 minutes de mise en commun.

### Groupe 1 – Le reverdissage

Les peaux conservées dans le sel doivent être dessalées. Comment procède-t-on :

- Avant 1850 ? Elles sont lavées directement dans la rivière.
- Après 1850 ? Elles sont lavées dans des foulons en bois.

### Groupe 2 – L'épilage

La peau est dessalée, mais possède encore des poils. Il faut les enlever. Quelles sont les étapes et les produits nécessaires à cette opération ?

Les peaux sont trempées dans de la chaux et épilées à l'aide d'un outil appelé le "couteau à ébourrer". L'opération se termine par le déchaulage qui consiste à égoutter la peau après ses bains de chaux.

### Groupe 3 – L'écharnage

La peau est maintenant dessalée et épilée, mais il reste encore de nombreuses parties inutiles qu'il faut retirer. Quelles sont-elles ? Comment procède-t-on ?

Il reste des morceaux de chair, de graisse, des mamelles, etc. Il faut les retirer avec un couteau tranchant.

### Groupe 4 – Le gonflement des peaux

La peau est maintenant dessalée et épilée, débarrassée des parties inutiles. Il faut la préparer avant le tannage. Regarder la photo des "Deux tanneurs à Pontivy" : que font-ils et pourquoi ?

Ils passent les peaux dans des bains chargés d'agents taniques peu concentrés pour préparer les peaux au tannage.

### Groupe 5 – Le tannage

La peau est maintenant débarrassée des nombreuses parties inutiles pour obtenir un cuir. Expliquer à quoi sert le tannage, en précisant bien quel est l'ingrédient essentiel pour cette étape, et combien de temps les peaux sont déposées dans les fosses.

Les "tans" sont des écorces de chêne broyées, elles contiennent les tanins qui permettent à la peau de devenir cuir à son contact prolongé. Les peaux étaient enterrées dans des fosses au contact des tanins durant 18 à 24 mois (12 mois de nos jours).

### Groupe 6 – Le corroyage

Les peaux sont sorties des fosses et elles sont séchées. À quoi ressemble le cuir à ce moment-là ? Il est rigide et cassant (voir les cuirs exposés).

Comment faut-il le traiter pour être utilisé :

- pour des semelles ? Il doit être durci à l'aide d'un marteau.
- pour de la confection, maroquinerie, etc. ? Il doit être assoupli grâce à des matières grasses dont des huiles végétales (qui donnent au cuir son odeur caractéristique) et à des outils comme la marguerite.

### Groupe 7 – Le cuir aujourd’hui

Regarder l’animation sur l’écran. Expliquer quel est le procédé utilisé actuellement pour obtenir des cuirs. Comparer les avantages du cuir obtenu avec cette méthode et de celui produit avec les tanins, dit "végétal".

Actuellement de nombreux cuirs sont tannés aux sels de chrome. Cela permet d’avoir une peau tannée en 24 à 48h ce qui est nettement plus rapide que le tannage végétal. Les deux méthodes sont polluantes car elles utilisent l’une et l’autre de nombreux intrants chimiques. Le tannage végétal permet d’obtenir des cuirs plus solides.

### **5. Rennes et ses tanneries**

Les tanneries étaient très nombreuses en Bretagne, terre d’élevage. Il est possible ici de consulter la carte murale, « Les tanneries en Bretagne en 1778-1779 ». Les tanneries pouvaient s’implanter dans les villes. Pourtant, comme nous venons de le voir, la préparation des peaux est à l’origine de rejets dans la nature d’eaux chargées en produits chimiques, et en résidus animaux. C’est aussi une source de mauvaises odeurs.

**Le plan maquette présenté au centre de cet espace permet de comprendre l’évolution de l’emplacement des tanneries dans la ville de Rennes** en fonction du contexte historique et social des réformes hygiénistes et de l’industrialisation du 19<sup>e</sup> siècle.

Après avoir visionné la vidéo « Le petit peuple des tanneries », répondre à la question suivante :

> Quelles sont les raisons de la localisation des tanneries dans certains quartiers de la ville de Rennes ? **Après l’incendie de 1720, Rennes se reconstruit. Les terrains situés à proximité de la Vilaine sont inondables, ils ont peu de valeur. Pour les tanneries, ils présentent l’avantage d’être à proximité de l’eau, indispensable aux étapes de préparations des peaux, comme nous l’avons vu dans la première partie de la visite. La place ne manque donc pas pour leur installation.**

Après avoir visionné la vidéo « Les conflits d’usage de l’eau », répondre aux questions suivantes :

> Où sont situées les tanneries, durant l’Ancien Régime ? **Après ? Elles sont d’abord situées dans l’enceinte des remparts, au centre-ville, puis partent vers les faubourgs, vers la rue de Brest, les prairies St Martin.**

> De quoi se plaignent les habitants voisins des tanneries ? **Des odeurs et des mouches, de l’insalubrité de cette activité.**

> Quelles mesures ont été prises pour remédier à ces problèmes ? **Il s’agit principalement de la construction des quais de la Vilaine.**

Informations supplémentaires : Les travaux débutent en 1841 ; les quais sont construits en 1843, entre le pont de Nemours et le pont de Berlin (quai Lamartine et cale du Pré-Botté) et prolongés, en 1846, à l’ouest jusqu’au pont de Chaulnes (quai Lamennais) et à l’est jusqu’au pont Saint-Georges (quais Châteaubriand et quai Emile-Zola) ; ils s’achèvent en 1861, après la destruction de l’ancien hôpital Saint-Yves (quai Duguay-Trouin).

Source : <https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/canal-de-navigation-riviere-canalisee-de-la-vilaine-rennes/eff0bf4c-c138-4eab-b7d1-7e1454393781>.

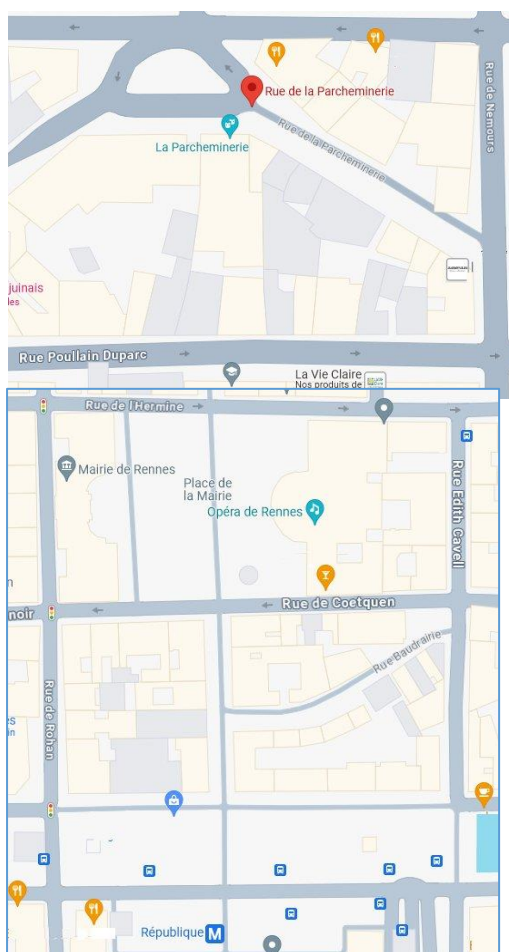
De plus en 1900, le réseau d'égouts commence à être opérationnel.



> À quoi sert cette machine ?

Elle sert à mesurer précisément la surface de la peau. Les peaux sont vendues au mètre, plus elles sont grandes, plus elles vont rapporter d'argent. Cette machine témoigne de la mécanisation de la production des cuirs. À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la fabrication du cuir se transforme. Les procédés chimiques complètent le tannage des peaux par l'écorce de chêne. Le temps de production du cuir est ainsi diminué, la production augmente. Le commerce des peaux va enrichir de nombreux industriels. Il ne reste à Rennes que peu de traces de cette activité, autrefois florissante. Des noms de rues témoignent de cette activité passée.

Informations supplémentaires :



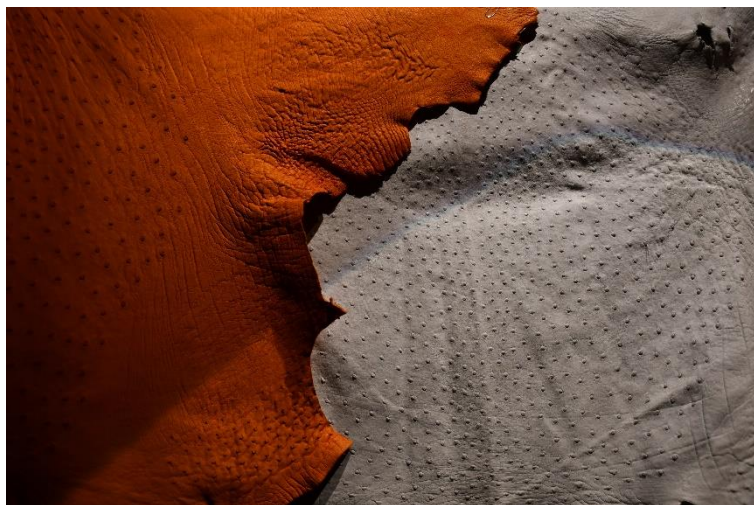
Rue de la Parcheminerie : aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, des parcheminiers préparaient et vendaient les parchemins dans cette rue. Un parchemin est une peau d'animal (mouton, chèvre, veau) préparée pour l'écriture, la reliure ; le nom de la rue vient de cette activité. Il est possible d'admirer un parchemin au début de l'exposition.

Rue Baudrerie (entre les quais et la place de la mairie) : son nom vient du nom « baudroyeurs », synonyme de « corroyeurs », qui désigne des ouvriers du cuir.

*Cartes Google Maps*

## 6. Une diversité de cuirs et de métiers

Quel animal a fourni le cuir présenté sur cette photo ?



Il s'agit de l'autruche.

Peut-on tanner toutes les peaux animales ?

En théorie oui. En pratique, non : certaines espèces sont protégées, d'autres appartiennent à des animaux qui nous sont trop proches (par exemple, le chien).

## Annexes

*La Peau de Chagrin* d'Honoré de Balzac, 1831.

**Résumé : Le héros Raphaël s'apprête à se suicider, mais en attendant la nuit pour se jeter dans la seine, il visite un magasin d'antiquités. Le marchand, un vieil homme lui fait découvrir la peau de chagrin.**

"- Retournez-vous, dit le marchand en saisissant tout à coup la lampe pour en diriger la lumière sur le mur qui faisait face au portrait, et regardez cette PEAU DE CHAGRIN, ajouta-t-il. Le jeune homme se leva brusquement et témoigna quelque surprise en apercevant au-dessus du siège où il s'était assis un morceau de *chagrin* accroché sur le mur, et dont la dimension n'excédait pas celle d'une peau de renard ; mais, par un phénomène inexplicable au premier abord, cette peau projetait au sein de la profonde obscurité qui régnait dans le magasin des rayons si lumineux que vous eussiez dit d'une petite comète. Le jeune incrédule s'approcha de ce prétendu talisman qui devait le préserver du malheur, et s'en moqua par une phrase mentale. Cependant, animé d'une curiosité bien légitime, il se pencha pour la regarder alternativement sous toutes les faces, et découvrit bientôt une cause naturelle à cette singulière lucidité : les grains noirs du chagrin étaient si soigneusement polis et si bien brunis, les rayures capricieuses en étaient si propres et si nettes que, pareilles à des facettes de grenat, les aspérités de ce cuir oriental formaient autant de petits foyers qui réfléchissaient vivement la lumière. Il démontra mathématiquement la raison de ce phénomène au vieillard, qui, pour toute réponse, sourit avec malice. Ce sourire de supériorité fit croire au jeune savant qu'il était dupe en ce moment de quelque charlatanisme. Il ne voulut pas emporter une énigme de plus dans la tombe, et retourna promptement la peau comme un enfant pressé de connaître les secrets de son jouet nouveau.

- Ah ! ah ! s'écria-t-il, voici l'empreinte du sceau que les Orientaux nomment le cachet de Salomon.

- Vous le connaissez donc ? demanda le marchand, dont les narines laissèrent passer deux ou trois bouffées d'air qui peignirent plus d'idées que n'en pouvaient exprimer les plus énergiques paroles.

- Existe-t-il au monde un homme assez simple pour croire à cette chimère ? s'écria le jeune homme, piqué d'entendre ce rire muet et plein d'amères dérisions. Ne savez-vous pas, ajouta-t-il, que les superstitions de l'Orient ont consacré la forme mystique et les caractères mensongers de cet emblème qui représente une puissance fabuleuse ? Je ne crois pas devoir être plus taxé de niaiserie dans cette circonstance que si je parlais des Sphinx ou des Griffons, dont l'existence est en quelque sorte scientifiquement admise.

- Puisque vous êtes un orientaliste, reprit le vieillard, peut-être lirez-vous cette sentence. Il apporta la lampe près du talisman que le jeune homme tenait à l'envers, et lui fit apercevoir des caractères incrustés dans le tissu cellulaire de cette peau merveilleuse, comme s'ils eussent été produits par l'animal auquel elle avait jadis appartenu.

- J'avoue, s'écria l'inconnu, que je ne devine guère le procédé dont on se sera servi pour graver si profondément ces lettres sur la peau d'un onagre.

Et, se retournant avec vivacité vers les tables chargées de curiosités, ses yeux parurent y chercher quelque chose.

- Que voulez-vous ? demanda le vieillard.

- Un instrument pour trancher le chagrin, afin de voir si les lettres y sont empreintes ou

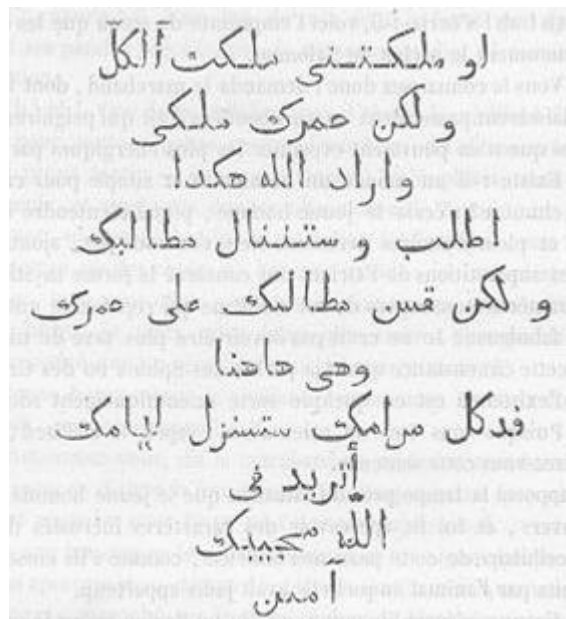
incrustées.

Le vieillard présenta son stylet à l'inconnu, qui le prit et tenta d'entamer la peau à l'endroit où les paroles se trouvaient écrites ; mais, quand il eut enlevé une légère couche de cuir, les lettres y reparurent si nettes et tellement conformes à celles qui étaient imprimées sur la surface, que, pendant un moment, il crut n'en avoir rien ôté.

- L'industrie du Levant a des secrets qui lui sont réellement particuliers, dit-il en regardant la sentence orientale avec une sorte d'inquiétude :

- Oui, répondit le vieillard, il vaut mieux s'en prendre aux hommes qu'à Dieu !

Les paroles mystérieuses étaient disposées de la manière suivante :



Ce qui voulait dire en français :  
 SI TU ME POSSÈDES, TU POSSÉDERAS TOUT.  
 MAIS TA VIE M'APPARTIENDRA. DIEU L'A  
 VOULU AINSI. DÉSIRE, ET TES DÉSIRES  
 SERONT ACCOMPLIS. MAIS RÈGLE  
 TES SOUHAITS SUR TA VIE.  
 ELLE EST LÀ. À CHAQUE  
 VOULOIR JE DÉCROITRAI  
 COMME TES JOURS.  
 ME VEUX-TU ?  
 PRENDS. DIEU  
 T'EXAUCERA.  
 SOIT !"

Honoré de Balzac, La Peau de chagrin, 1831